

“VILLE INTELLIGENTE” - CYCLE 2 - SÉMINAIRE PUCA-LATTS - 2017-2018

SÉANCE 4

MODÈLES ÉCONOMIQUES ET RÉALITÉS POLITIQUES

LES START UP DU NUMÉRIQUE

FACE AUX ACTEURS MUNICIPAUX



LUNDI 29 JANVIER 2018

MINISTÈRE DE LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE ET
SOLIDAIRE / MINISTÈRE DE LA COHÉSION DES
TERRITOIRES

©Daniel Joseph-Reinette



Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Ministère de la Transition écologique et solidaire / Ministère de la Cohésion des territoires

PUCA

plan
urbanisme
construction
architecture

LATTS

LABORATOIRE TECHNIQUES
TERRITOIRES ET SOCIÉTÉS

SÉMINAIRE : MODÈLES ÉCONOMIQUES ET RÉALITÉS POLITIQUES LES START UP DU NUMÉRIQUE FACE AUX ACTEURS MUNICIPAUX 29 JANVIER 2018

Séminaire PUCA-LATTS « Ville intelligente » - Cycle 2 (2017-2018)

Présentation générale de la seconde saison du séminaire PUCA-LATTS smart city

En 2014, le PUCA lançait un séminaire exploratoire sur la ville intelligente. Il s'agissait, en cinq séances, d'initier une réflexion associant chercheurs, acteurs, experts et profanes afin de dépasser les récits enchantés comme les a priori négatifs à son endroit, et faire de la ville intelligente – ou « smart city » - un possible objet susceptible de gouvernance ou, a minima, un objet de recherche partagé.

Après une séance introductive avec Antoine Picon, le premier en France à avoir construit une réflexion théorique sur le sujet, ont été explorés tour à tour **les liens de la smart city avec le développement durable**, ce qu'elle signifiait **pour la « ville des réseaux »**, les **enjeux démocratiques** de la data dans le domaine de l'urbain, et enfin **ses « en-dehors »** et les prises qu'ils offraient pour la penser et l'agencer autrement.

Pas de bilan à ce premier cycle mais la conviction d'avoir, avec la ville intelligente, **un objet consistant**, protéiforme certes, mais plus complexe qu'évanescant, ne pouvant se limiter à l'extension du domaine du numérique à la ville, à la poursuite de la e-administration par d'autres moyens, pas plus qu'au stade suprême du néo-libéralisme dans les services urbains.

Empruntant, bien sûr, à ces registres ainsi qu'à d'autres, mais ne pouvant être réduite à l'un d'entre eux, la « smart city » se manifeste par une présence que ne servent qu'imparfaitement les discours prédictifs et prophétiques qu'elle charrie avec elle.

C'est la raison pour laquelle il a été décidé de poursuivre l'exercice.

Mais alors que le premier cycle avait été conduit par le PUCA, en régie ou presque, par François Ménard et Jean Danielou, ce **second cycle s'inscrit dans une démarche plus coopérative et partenariale. Le LATTS (Laboratoire Techniques, Territoires et Société)**, associant le CNRS, l'Ecole des Ponts ParisTech et l'Université Paris-Est Marne-la-Vallée, s'est en effet proposé pour poursuivre l'entreprise et suggérer de nouveaux axes de débat. Comment au-delà d'expériences pilotes ou de démonstrateurs, les nouvelles opportunités des technologies de communication, du big data ou du web 2.0, transforment-elles la **gestion et la vie urbaine** ? **Comment ces évolutions « entrent-elles » en politiques**, comment font-elles politique, entre sous-politisation (par ses acteurs ?) sur-politisation (par les chercheurs ?) ?

Comment la production de connaissance, les sciences de la ville ou l'usage des modèles sont-ils infléchis par les **nouvelles possibilités de la statistique de masse**, par qui et avec quelles conséquences ? Comment le paysage économique des services urbains est-il redessiné (flexibilisation des usages, désintermédiation, entre économie de plateformes et tarification dynamique...) ? **Qu'est-ce que les nouveaux modes de traitement de l'information (open data, crowdsourcing, forum numériques...) donnent à voir et à ne pas voir de la population ? Quels partages économiques de la gestion urbaine se dessinent entre grandes entreprises de l'informatique, start up et entreprises de services urbains en réseaux, et quelles définition des problèmes publics associés ?**

Sans prétendre apporter une réponse définitive par une parole experte, le séminaire se veut au contraire comme un moment d'enquête partagée sur ces pratiques émergentes.

SÉMINAIRE : MODÈLES ÉCONOMIQUES ET RÉALITÉS POLITIQUES

LES START UP DU NUMÉRIQUE FACE AUX ACTEURS MUNICIPAUX

29 JANVIER 2018

Séance 4 : Modèles économiques et réalités politiques. Les start up du numérique face aux acteurs municipaux

lundi 29 janvier 2018 - 14h00-17h30

Ministère de la Transition écologique et solidaire - Ministère de la Cohésion des territoires
Grande Arche de la Défense (92) - Salle Passy

La séance 4 s'intéresse aux conditions politiques et sociales de déploiement des modèles économiques (business models) de la ville intelligente. L'approche invite à ne pas mésestimer les enjeux financiers et commerciaux du développement de la ville intelligente, en tenant compte d'une réalité bien plus contrastée qu'on pourrait le supposer, dès lors qu'on prend le temps de l'observer précisément.

Alors que les monographies de villes se développent désormais dans le champ académique, peu de travaux de recherche traitent frontalement du thème des modèles économiques de la ville intelligente. La séance du séminaire ne vise pas à embrasser tout le sujet. Elle invite néanmoins à prendre ce thème au sérieux, à travers un prisme spécifique, celui des petites et moyennes entreprises, nouvelles entrantes dans le domaine de l'urbain, se faisant les porteuses volontaires de la ville intelligente auprès des élus et de leurs services techniques, municipaux et intercommunaux en France.

L'analyse déborde du seul cadre économique. Elle relève également d'une forme de sociologie des pratiques professionnelles tenant compte d'enjeux non seulement comptables, mais aussi politiques et sociaux, de distinction ou de légitimation de marchés nouveaux. En d'autres termes, la séance n'entend pas en rester à la mise en lumière de logiques financières. **Nous tenons en particulier à saisir un travail de construction politique et sociale de nouveaux marchés, passant par la démonstration des compétences d'entreprises qui, face à l'incertitude générée par une offre qui se veut innovante, cherchent d'abord à donner des gages de sérieux avant même d'envisager des profits économiques.**

L'approche invite ainsi à focaliser l'attention sur les relations entretenues par les entrepreneurs avec leurs interlocuteurs politiques et administratifs des villes et des intercommunalités. **Comment parviennent-ils à convaincre des élus de l'importance ou de la pertinence de leurs services ? Doivent-ils envisager avec eux des formes nouvelles de coopération, passant par exemple par un droit à l'expérimentation ?** Ces questions amènent finalement à interroger les relations qui se tissent entre des mondes sociaux dont la proximité reste à interroger, entre promoteurs privés du « smart » et représentants publics de « l'urbain ».

En résumé, la séance doit permettre d'aborder un processus d'apprentissage réciproque, plus ou moins difficile et complexe, des codes et des règles des mondes institutionnels et commerciaux de la ville intelligente. Comment se dessinent des pistes d'acculturation ou de conciliation ? Et sur quels points les incompréhensions ou les défiances restent-elles les plus fortes ? Les nouveaux entrants du numérique contribuent-ils finalement à recomposer en profondeur

SÉMINAIRE : MODÈLES ÉCONOMIQUES ET RÉALITÉS POLITIQUES

LES START UP DU NUMÉRIQUE FACE AUX ACTEURS MUNICIPAUX

29 JANVIER 2018

les relations instituées entre élus et entrepreneurs ? Ces questions nous semblent importantes à éclairer au moyen de cas concrets.

C'est pourquoi nous tenons à donner la parole à des acteurs de compagnies spécialisées dans le numérique, pour qu'ils reviennent à la fois sur leurs trajectoires propres et sur leur expérience de travail avec les élus et les services techniques et administratifs de municipalités ou d'intercommunalités. Ont-ils pu convaincre leurs interlocuteurs de l'intérêt d'outils standardisés, ou bien leur priorité a-t-elle été de leur fournir des services *ad hoc* ? Comment ont-ils procédé concrètement ? Ces interrogations renvoient in fine à l'analyse des processus de légitimation politique et sociale de marchés émergents.

Les intervenants relèvent de compagnies petites et moyennes, de la start-up à la spin-off de grand groupe, nouvelles entrantes dans le domaine de la ville intelligente. Nous les avons retenus pour la diversité de leurs domaines d'intervention, ainsi que pour la pluralité des services que leurs entreprises proposent aux collectivités.

PROGRAMME

>14h00 :

Ouverture : Gilles Jeannot, LATTS et François Ménard, PUCA

Introduction scientifique : Stève Bernardin et Marie Veltz (LATTS)

Discutant : Ludovic Halbert (LATTS).

>14h15-17h30 :

>Applications en faveur de l'implication des usagers dans les services proposés par les collectivités

Pierre Saulnier, Neocity

>Solutions de surveillance de l'environnement et de gestion des risques naturels

Arnaud Brun, Tenevia

>Solutions de gestion foncière à destination des promoteurs et des collectivités

Lahouari Kaddouri, LKSpatialist

>Solutions de transport via la mise à disposition d'applications de location de scooters électriques en libre-service

Bertrand Fleurose ou Vincent Bustarret (à confirmer), Cityscoot

SÉMINAIRE : MODÈLES ÉCONOMIQUES ET RÉALITÉS POLITIQUES LES START UP DU NUMÉRIQUE FACE AUX ACTEURS MUNICIPAUX 29 JANVIER 2018

Contacts

>PUCA

François Ménard, chargée de projet
francois.menard@developpement-durable.gouv.fr

>LATTS - (Laboratoire Techniques, Territoires et Société)

Gilles Jeannot, professeur à l'École des ponts Paristech, chercheur au LATTS
Gilles Jeannot@enpc.fr

Le LATTS est un laboratoire pluri-disciplinaire en sciences sociales spécialiste des enjeux de la ville, des territoires, de l'espace, de la production, aujourd'hui et dans l'histoire. Il s'attache à comprendre comment la fabrication technique modèle chacun de ces univers et comment les réalisations techniques comptent dans leur transformation.

Fondé en 1986 autour des thématiques de la ville et de ses réseaux ainsi que des entreprises et de leurs modèles d'organisation de la production, le LATTS pratique le dialogue entre les sciences sociales et les mondes techniques. Au croisement de plusieurs disciplines (aménagement, géographie, histoire, sciences politiques, sociologie...), il entend contribuer au débat public en considérant les grandes évolutions économiques et de société – transition énergétique, virage numérique – comme méritant d'être éclairées par un effort de compréhension des infrastructures techniques qui les sous-tendent.

Des thèmes de recherche aussi variés que la consommation énergétique des ménages, les pratiques de rénovation, les évolutions des organisations et des métiers dans le public et le privé sont abordés en suivant de près les objets techniques ou en s'intéressant aux modélisations qui les inspirent. La soixantaine de chercheurs et enseignants-chercheurs, de doctorants et de post-doctorant y contribuent en participant par des recherches-actions à la connaissance scientifique et à la construction d'outils ou en s'investissant dans programmes comme ceux de l'Agence nationale de la recherche.

En savoir plus sur le cycle 1 “Ville intelligente” - 2014-2016

L'ensemble du programme et les vidéos des interventions du cycle 1 sont accessibles sur le site du PUCA :
<http://www.urbanisme-puca.gouv.fr/ville-intelligente-a262.html>

Cycle 2 - 2017-2018 : Vidéos

[Séance 27 janvier 2017 Les politiques de la “ville intelligente”](#)

[Séance 4 mai 2017 Modèles et big data](#)

[Séance 19 septembre 2017 Transparence généralisée, filtrage ou déformation : ce que le big et l'open data donnent à voir de la ville](#)

Participation et inscription

Le séminaire est ouvert à un public de **professionnels, de chercheurs et d'étudiants**.

La participation est gratuite mais l'**inscription obligatoire** via le formulaire en ligne suivant :

<http://enqueteur.dgaln.developpement-durable.gouv.fr/index.php?sid=88947&lang=fr>

Lieu et modalités d'accès

Ministère de la Transition écologique et solidaire - Ministère de la Cohésion des territoires
Grande Arche de La Défense - Arche Sud - Salle Passy - La Défense (92)
RER A, métro ligne 1, SNCF, ligne L